

Enquête lexicale en domaine basque à Ciboure pour l'Atlas linguistique des Côtes de l'Atlantique

Charles Videgain

► **To cite this version:**

Charles Videgain. Enquête lexicale en domaine basque à Ciboure pour l'Atlas linguistique des Côtes de l'Atlantique. "Cuadernos de Sección. Hizkuntza eta Literatura" Eusko Ikaskuntza Donostia-San Sebastián, 1990, pp.65-100. <artxibo-00496972>

HAL Id: artxibo-00496972

<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00496972>

Submitted on 2 Jul 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ENQUETE LEXICALE EN DOMAINE BASQUE A CIBOURE
POUR L'ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE
L'ATLANTIQUE**

X. VIDEGAIN

*Arrantzale on
eta gizon goxo
zen THURIN Jaunaren oroimenez*

PRESENTATION

Cette enquête a été réalisée à la demande de Patrice Brasseur, responsable de l'Atlas Linguistique des Côtes de l'Atlantique, qui souhaitait des données basques pour cet atlas.

J'ai donc utilisé son propre questionnaire, reproduit ici en annexe pour la bonne intelligence des réponses, ainsi que les planches des ouvrages auxquels ce questionnaire fait référence.

Mes remerciements vont ici à mes témoins, Joseph ITHURRIA, et à Jean-Baptiste THURIN malheureusement décédé entretemps et qui ne mesura pas sa peine pour répondre avec enthousiasme à mes questions. Je lui dédie ce travail qui, sans lui, n'aurait pas vu le jour.

Merci aussi à Monsieur PERCIER, directeur du Musée de la Mer à Biarritz, qui a bien voulu m'informer sur la présence/absence dans le Golfe de Gascogne de diverses espèces données par le questionnaire.

Merci enfin à Patrice Brasseur qui m'a autorisé à publier son questionnaire et les données de cette enquête.

REMARQUE GENERALE

Les particularités de la langue basque, en particulier de la détermination du syntagme nominal, obligent l'enquêteur à recourir à des techniques de questionnement qui fassent apparaître le nom recherché sous sa forme indéterminée à l'absolutif: on cherche donc à obtenir *hegal*, *arrain*, *eltxaur*, (nageoire, poisson, noix) et pas seulement *hegala*, *arrañak*, *eltxaurrak*, (la nageoire, les poissons, les noix).

Or la tendance naturelle des locuteurs du domaine est de fournir d'abord une forme déterminée, au singulier ou au pluriel, d'où l'apparition de règles morphologiques.

A l'instar des enquêteurs de l'Atlas Linguistique du Pays Basque, pour chaque item, on pose donc en fait deux questions. La première a pour but de faire apparaître le lexème recherché même sous une forme déterminée, soit par exemple: *zamarra*, (le crabe), *ura*, (l'eau). La seconde permet d'en faire donner la forme libre ou radical, en proposant au locuteur de reprendre le nom dourni avec un actualisateur tel q'un numéral cardinal: *lau* (quatre crabes); ou avec un qualificateur indéfini si le lexème n'est pas comptable: *zikinkeria anitz* (beaucoup de saleté(s)). On peut aussi faire accompagner le nom d'un adjectif épithète: *zamar ttipi bat* (un petit crabe). Après quelques tâtonnements, on obtient rapidement les contextes les plus favorables et le locuteur lui-même les fournit presque automatiquement. Cela ne va pas cependant sans un allongement du temps d'enquête.

Ceci s'applique aux substantifs et aux adjectifs qualificatifs, qui fournissent l'essentiel des items. Quant aux verbes, on en donne la forme participiale, suivant en cela la tradition lexicographique basque.

Présentation des données

Pour chaque question, nous donnons:

- 1.— le numéro de la question du questionnaire Brasseur, fourni en annexe.
- 2.— la réponse en alphabet phonétique.
- 3.— la graphie suivant les normes de l'Académie de la langue basque.
- 4.— la traduction littérale quand la motivation est transparente.
- 5.— autres renseignements.

Le premier témoin est désigné *T1*. Le second témoin est désigné *T2*. En l'absence de précision, *t* aussi désigne le premier témoin.

COMMUNE

- Ciboure
- Canton de St. Jean de Luz
- Département des Pyrénées Atlantiques (64).

Nom basque de la commune:

- [siβuru] Ziburu

Nom basque des habitants:

— [siβurutar] Ziburutar

Sobriquet des habitants de la Commune:

— [kaskota] Kazkota. En français régional, on utilise le terme «Kaskarrot» ou «Kachkarrot».

LES TEMOINS

3-1 Témoin 1: THURIN Jean-Baptiste
né le 30 Décembre 1912 à Saint Jean de Luz. Vit à Ciboure depuis l'âge de 12 ans.
Marin - pêcheur en retraite.
Père né à St. Jean de Luz en 1878.
Mère née à St. Jean de Luz en 1878, née De LABACA.
Décédé en 1987.

NB. Nous considérons que ce témoin, bien que né dans la commune voisine de St. Jean de Luz, remplit les conditions nécessaires dans le cadre d'un atlas multilingue où il représente le basque à côté d'autres langues et non pas exactement Ciboure en regard des communes voisines.

3-2 Témoin 2: ITHURRIA Joseph
Né le 24 Avril 1930 à Ciboure.
Marin-pêcheur.
Père né à Olhette.
Mère née à Fontarrabie, venue à Ciboure à l'âge de 6 ans.

ENQUETEUR

Videgain Charles - Bayonne 64100.

DATE DES ENQUETES:

Témoin N.º 1: 24 - 11 - 1984
20 - 01 - 1985
17 - 10 - 1985

Témoin N.º 2: 13 - 04 - 1986

Durée approximative des enregistrements: 8 heures.

REPONSES

- 01.- T.1: pas de réponse
T.2: [duna]; duna
- 02.- T.1, T.2: pas de réponse
- 03.- T.1: [aRoka]; harroka - T.1 et T.2 refusent «ezponda»
T.2: [korniša]; kornixa - On sait que la route dite de la Corniche, qui va de Saint-Jean de Luz à Hendaye, surplombe les falaises.
- 04.- T.1: [eReka]; erreka - T.1 confirme malgré nos questions que ce signifiant ne désigne ni la rivière, ni le ruisseau, ni le ravin ou la vallée.
- 05 a.- T.1, T.2: pas de réponse
- 05 b.- [eRepira]; errepira.
- 06.- T. 1: pas de réponse
T.2: [kaβo]; kabo
- 07 a.- T.1, T.2: pas de réponse
- 07 b.- T. 1: [plaja] plaia
- 08.- T.1:[eRepiraṭiki]; errepira ttiki - Soit la même substantif qu'en 05 b, accompagné de l'adjectif «ttiki, petit».
- 09.- T. 1: le nom existe mais le T.1 ne peut se le remémorer
- 10 a.- T. 1: [sikinkerja], zikinkeria - le substantif paraît signifier «saleté» en général, formé sur «zikin, sale» et le suffixe péjoratif -keria.
- 10 b.- T.1 et T.2 disent ne pas connaître de lexème particulier.
- 11.- T.1 [solu], zolu
- 12.- T.1, T.2: pas de réponse
- 13.- T.1: [aRi]; harri.
- 14 a.- T.1 [aRiandi]; harrihandi. Littéralement «pierre grande».
- 14 b.- T.1 [aRoka]; harroka. Soit la même réponse qu'en 03.
- 15.- T.1: [basa]; basa - T.1 refuse «lohi».
- 16.- T.1, T.2: pas de réponse
- 17 a.- T. 1: [marjaṷoiti]; marea goiti - Litt.: «la marée vers le haut»
- 17 b.- T.2: [marjaṷoitielduḁa]; marea goiti heldu da - Litt.: «la marée arrive vers le haut».
- 18 a.- T.1: [marjalḁeiti] marea behiti - Litt.: «la marée vers le bas».

- 18 b.- T.2: [marjaβbeitiŋakiða]; marea behiti gaki da - Litt.: La marée va vers le bas». On remarquera la forme «gaki», formée du participe ga(n) (verbe «aller») et du suffixe -ki, généralement adverbial.
- 19.- T.1: [mašamarleRa]; masamarlerra.
- 20.- T.1: [plemara]; plemara
- 21 a.- T.1: [mareaundi]; mare haundi - Litt.: «grande marée».
T.1, donne [šemmišelgo marja], Sen Mixelgo marea, c-à-d- «la marée de la Saint Michel» comme exemple de grande marée.
- 21 b.- T.1: pas de réponse. T.s; [marjaaundicenariða]; marea haunditzen ari da -Litt.: «la marée est en train de grandir».
- 22 a.- [mareṭiki]; mare tiki - Litt.: «petite marée».
- 22 b.- T.1: [matjaβetitiŋakiða]; marea behiti gaki da. Par suite d'une confusion semble-t-il, T.1, fournit une réponse qui aurait dû correspondre à 18 b. Litt.: «La marée va vers le bas».
- 23.- Trois réponses sont fournies
T.1: [ičašomuimendu]; itxaso-mugimendu - Mot composé formé de «itxaso, océan», et «mugimendu, mouvement».
T. 1: [siriβilo]; ziribillo. Selon T.1, désigne le tourbillon aux piles d'un pont, par exemple.
T.2: [eRepumpa]; errepunpa.
- 24 a.- T.1: [ičašopaketa]; itxaso-paketa -Litt.: «paquet de mer».
T.1 refuse «uhain» malgré notre insistance. T.2 le refuse aussi, ce terme provoque son hilarité.
- 24 b.- T.1: [olatu]; olatu - Selon T.1, il s'agit de «la houle, formée par le vent».
Nous introduisons ici deux autres signifiants qu'on peut rapprocher de la question 24 b.
T.1: [awađeša]; agoadexa - T.1 «Quand l'eau est très forte, après les pluies, dans la rivière, et qu'elle est retenue par la force de la mer, ça forme comme une houle». Nous pensons au signifié du fr.: «mascaret».
T.2: [baRa]; barra. Il s'agit de la «barre» en fr., comme celle située à l'entrée du port de Bayonne, à l'embouchure actuelle de l'Adour.
- 25.- T.1: [ondo], ondo.
- 26.- T.2: fournit quatre degrés.
1.- [kalmašiča], kalmaitxa - Désigne le calme plat.
2.- [aišepisar], haisepizar - Désigne une petite brise; formé de «haize, vent» et de «pizar» ici quantificateur, mais dont T.2 dit ne pas connaître le sens. On sait qu'en basque comme dans d'autres langues, des lexèmes se

sont spécialisés pour exprimer une quantité grande, petite ou nulle: «ale, bihi, limar, fits, etc.».

3.- [aḷiseaskar], haize azkar - Litt.: «vent fort».

4.- [tampeta], tanpeta - Désigne la tempête.

27.- T.1: [aḷse]; haize - Désigne le vent en général. T.1. distingue:

a.- [norteko aise]; Norteko haize - Litt.: «vent du Nord»

b.- [aḷseyo]; Haize hego - Litt.: «Vent Sud»

c.- [esteko aise]; Esteko-haize - Litt.: «Vent d'Est»

d.- [baḷoko aise]; Baxoko haize - Litt.: «Vent de baxo»

e.- pas de réponse

f.- pas de réponse

g.- pas de réponse

h.- [ḷyeḷta]; süesta - Litt.: «Le Sud-Est».

T.1.- fournit aussi:

1.- [nomoweḷta]; nomoruesta - Litt.: Le nord Nord-ouest.

2.- [egwaḷurReḷta], hegoasurresta - Litte.: Le Sud-sud-est.

3.- [bruḷarta]; brullarta - Désigne un coup de vent soudain en fin d'après-midi.

4.- [galerna]; galerna -Désigne le vent d'avant l'orage. Cependant pour T.2, «galerna» désigne l'orage lui-même. T.1, refuse «enbata».

28.- T. 1: [olaḷta], olasta.

T.2: [aRampu], arrampu.

28 b.- T.1, T.2 (sapar); zapar.

29.- [ardore], ardore. C'est un substantif.

31 a.- T.1: [barku]; barku.

T.1, refuse «untzi» qu'il n'applique qu'à des récipients ou ustensiles de cuisine.

31 b.- T.1: [barkwak]; barkuak.

32.- Selon T.1, si chacun était libre du choix des couleurs, cependant, huit fois sur dix, le rouge était la couleur utilisée sous la ligne de flottaison. Au-dessus, le vert ou le bleu l'emportait. Pas de jaune, parfois du noir.

La couleur était unie. Il y a eu parfois des carreaux ou des losanges, blancs et noirs ou rouges et verts.

Ces données se rapportent à la période de l'entre-deux guerres.

Non des couleurs:

[goRi] gorri - Rouge

[ferde] ferde - Vert

[ori] hori - Jaune

[urdin] urdin - Bleu

[belc] beltz - Noir

- 33.- T.1: ? [enkajatu]; enkaiatu - Selon T.1, ce terme désigne en fait l'action de mettre le bateau contre le quai, [alaßandan] alabandan, c.à.d. sur le coté, pour qu'on puisse y travailler entre deux marées. Ce n'est donc pas à proprement parler une mise en cale sèche.
- 34.- T.1.: [branka]; branka
- 35.- T.1.: 1) [etambota], etambota
2) [safrana]; zafrana - «la pièce qui porte le gouvernail». (Cf. français «safran»).
- 36.- T.2: [tošta]; tosta
- 37.- T.2: [kala tiki]; Kala ttiki - Litt.: petite cale. Il n'y avait pas de coffre proprement dit mais un espace de rangement dans la cale.
- 38.- T.1, T.2; [kaßela]; kabela
- 39.- T.1, n'a pas de lexème particulier pour le «lest» qu'il désigne du nom de la matière qui en remplit l'office.
1.- [simenta]; zimenta - Il s'agit du «ciment».
2.- [burdin]; burdin - Il s'agit du «fer».
- 40.- Par suite d'une confusion, l'enquêteur a demandé comment on désigne la chaîne:
T.1: 1) [kate]; kate
2) [šena]; xena
- 41.- T.1: [lema]; lema
De plus [lemakana]; lemakana, désigne la barre du gouvernail.
- 42.- T.1 fournit deux réalisations
2[aRon]; arron, et [aRaun], arraun.
- 43.- T.1, ne connaît que deux systèmes:
1) [toleta], toleta - C'est le tolet.
2) [ištřipu], ištřipu - C'est un système utilisant une corde qui passe à l'intérieur des tolets et sert à avancer à la godille.
- 44.- T.1: 1) [aßantjan]; abantean
2) [aRaunjan], arraunean. les deux formes sont à l'inessif, au défini singulier.
- 45 a.- T.1: [godila]; godilla

- 45 b.- T.1: [aĩncinacenaĩs gođĩlan], aintzinen naiz godillan. Litt.: j'avance à la godille. Le t. a donc fourni une réponse conjuguée à la 1.º personne. Le mot «godillan» est à l'inessif.
- 46.- T.1: [bela], bela.
- 47.- Pas de réponse. T.1 a fourni [masta]; masta pour désigner le mat.
- 48.- T.1: [kroka], kroka.
- 49.- T.1: [sarde]; sarde - Désigne le tangon.
A cette occasion T.1. fournit des renseignements supplémentaires en désignant d'un nom particulier chacune des lignes installée sur les tangons pour la pêche au thon (cf. schéma).
- 1.- A l'avant du bateau [ašolaɣaβe]; axolagabe - Litt.: «sans importance» ou «insouciant». T.2 désigne cette même ligne du nom de [moRongo]; morrongo.
- 2.- Le nom de la ligne la plus courte de chaque côté du bateau est [makartĩki]; makartiki - «ttiki» signifie «petit».
- 3.- La ligne intermédiaire est appelé [makaRaũndi]; makar handi. «Handi» signifie grand. Nous ne connaissons pas la signification de «makar»; commun à 2 et 3.
- 4.- La ligne la plus longue et la plus éloignée du bateau est appelée [aĩseko]; haizeko. Litt.: «du vent» formé du substantif «haize» et du morphème de génitif locatif -ko.
- 5.- La ligne installée à l'arrière du bateau est appelée [mioko]; mioko.
- 6.- T.2, ajoute qu'à l'arrière, outre le «mioko», on utilise deux autres lignes appelées [kuβelako]; kubelako.
- Nous ne rendons pas compte ici des informations données sur cette pêche, tel le diamètre des lignes utilisées, d'autant plus faible qu'elles sont plus longues, [amoRaldi]; amorraldi, désignant l'allongement momentané du fil sous la tension du poisson.
- 50 a.- T.1: [aŋgura]; aŋgura. T.2: [aĩngura], aĩngura. T.2 distingue en français «l'ancre marelle», aux branches plus refermées.
- 50 b.- Pas de réponse.
- 51.- T.1, T.2: [kotoĩn]; kotoin. T.2 le désigne en français comme «la taupe».
- 52.- T. 1: [kotoŋaeman]; kotoina eman - Litt.: «donner, mettre du coaltar».
- 53.- Les t. ne fournissent pas de lexème particulier mais [kopiloɣaški ina]; koro-pilo gaixki egiña. Litt.: «noeud mal fait».
- 54.- T.1: [trøil];

- 55.- T.1 dit ne pas utiliser ce système mais savoir que les Bretons, par exemple, le connaissent.
- 56.- T.1: [eRestun]; errezhun - En langage commun, désigne aussi la «bague». On y reconnaît le lexème «erhi», doigt.
- 60 a.- T.1; [aRancale]; arrantzale
- 60 b.- T.1: 1) [lejortar] leihortar
2) [lejoReko aRancale]; leihorreko arrantzale.
Ce ne sont pas de «vrais» pêcheurs; le terme est péjoratif.
- 61.- T.1: [ičašoan gan barkuekin]; itxasoan gan barkuekin. Litt.: aller en mer avec les bateaux. Il n'y a pas de lexème particulier.
On remarquera, du point de vue grammatical, que le verbe de mouvement «gan», «aller» ne régit point le cas adlatif comme c'est la règle sur presque tout le domaine mais l'inessif (morphème -n dans «itxasoan»). T.1 et T.2 construisent systématiquement selon le procédé «gan» + inessif.
«barkuekin» quant à lui, est au cas accompagnatif [morphème -ekin] là où on aurait pu attendre l'instrumental (morphème -z).
- 61 b.- T.1: [oñes]; oinez. Ceci ne traduit que «à pied», forme du substantif «oin» à l'instrumental.
- 62.- T. 1: [parte]; part.
- 63.- Pas de réponse.
T.1 a éprouvé des difficultés sur cette question, estimant que si la chose arrivait souvent, on n'y consacrait pas un terme particulier, surtout pas sur le mode plaisant. T.2 est du même avis tout en soulignant que plus que la malchance, c'est le manque de connaissance et de flair qui explique l'échec. T.1 a fourni seulement [deușikes]; deusik ez - Litt.: rien du tout, formé de la négation «ez» et de «deus», «rien», au cas partitif.
- 64.- T.1: [elčauRak]; eltxaurrak - Litt.: «les noix». T.1 déclare ne jamais avoir porté crédit à cette croyance selon laquelle les noix portaient malheur mais l'a souvent entendu dire de la bouche des anciens.
T.2: [lapiņa]; lapiña. Litt.: «le lapin». T.2 explique cette répugnance par le récit selon lequel un lapin aurait dévoré le bois d'un navire et provoqué son naufrage. Cela n'a pas empêché T.2 d'avoir souvent eu du lapin à bord, en civet.
- 65.- Pas de réponse. T.1 dit ne rien savoir sur ce point.
- 66.- T.1: [bestitu]; beztitu
- 67.- T.1: [sira], zira.
- 68.- T.1: 1) [palto]; palto
2) [paltosira], paltozira
3) [varøza]

La couleur la plus fréquente est le bleu pour la vareuse et le jaune pour la ciré.

69.- T.1: [kaja]; kaia - Litt.: «le quai» - C'est sur le quai que se rencontraient les pêcheurs, et très peu à l'auberge, [oštatu]; oštatu.

70.- T.1: 1) [mús]; mus
2) [belota], belota
3) [tute], tute

Ces trois jeux de cartes sont les plus pratiqués. A la différence de la belote, le «mus», ainsi désigné en fr. régional, se joue avec des cartes dites «espagnoles».

71.- T.1, T.2: [šaja] saia.

72.- T.1: [ito]; ito

73.- T.1 [iðelikaneγin]; idelikan egin. Périphrase verbale avec le verbe «egin», faire et «idelikan» à l'inessif.

T.1 avoue avoir été un excellent nageur, alors qu'un très grand nombre de marins pêcheurs ne savaient pas nager, sans que T.1 y voie d'explication.

74.- T.1: 1) [bišinčetakο], Bixintxetako - Litt.: «de la Saint Vincent». C'est la fête des pêcheurs.

2) Une autre fête [trinitateko]; Trinitateko. Litt: «de la Trinité». Ce jour était celui des fêtes patronales à Ciboure mais comptait cependant une procession en mer qui n'a plus lieu aujourd'hui.

75.- ? T.1 donne 1) [aRancale]; arrantzale, comme en 60 a.

2) [lejortar]; leihortar, déjà donné en 60 b.

Les deux termes s'appliquent aux habitants de la Cote, les premiers étant pêcheurs, les autres non pêcheurs.

76.- T.1: [kampaɨndar], kanpaindar; -dar, comme -tar en 60 b et 75, est suffixe d'adjectif ethnique.

77 a.- T.1: [eštraɲer], eštrañer. Le t. refuse «estibanta».

77 b.- T.1: [eštraɲer]; Soit la même réponse qu'en 77 a, sans opposition de genre.

80 a.- T.1: [erdiko esuRa]; erdiko ezurra. Litt.: «arête du milieu» Le t. précise que seul le thon l'a «au milieu».

80 b.- T.1: [erdiko esuRa kendu]; erdiko ezurra kendu. Litt: «enlever l'arête du milieu».

81.- T.1: [esur]; ezur.

T.2: [isur]; izur

«Ezur» signifie aussi bien «os» que «arête»

82 a.- T.1: [eskata]; ezkata

- 82 b.- T.1: [eskatakendu]; ezkatak kendu. Litt.: «enlever les écailles».
- 83.- T.1: [śakać]; sakats.
- 84 a.- T. 1: [tripa]; tripa.
- 84 b.- T.1: [uštu] ou [tripa ustu]; hustu, tripa hustu.
- 85.- T. 1: [giβel]; gibel.
- 86.- Pas de réponse. Le t. dit ne pas avoir de terme pour désigner l'anus. Il refuse «ipurdi» couramment utilisé en version humaine, ou chez les oiseaux et mammifères.
- 87.- T.1: [uštél]; ustel. Le mot signifie «pourri»
- 88.- T.1: [araïn usaïn]; arrain-usain; «poisson-odeur». Le t. n'a pas d'autre lexème que ce composé.
- 89.- T.1: [aRaŋa artwaða śarjan]; arraina hartua da sarean. Litt.: le poisson est pris dans le filet ou «pris» se dit «hartu» et filet «sare».
- 90 a.- T.1: [tiratuðu]; tiratu du. «tiratu» signifie «se prendre, mordre» et «du» est l'auxiliaire transitif bi-personnel («il l'a»). «Hameçon» n'est pas traduit.
- 90 b.- [amutikendu]; amutik kendu. Litt: «enlever de l'hameçon» où «hameçon» se dit «amu» avec le morphème -tik de l'élatif.
- 91.- T.1 [ireçi tripaŋo]; iretxi triparaino. Litt.: avaler jusqu'au ventre.
- 92.- T.1: [estómaka]; estomaka.
- 93.- T.1: [liγa]; liga
- 94.- T.1: [eγal]; hegal. Ce même terme en langage commun désigne «l'aile».
- 95 a.- T.1: [aRaïn]; arrain
- 95 b.- T.1: [aRaŋak]; arrainak
- 96.- T.1 distingue cinq cas:
- 1.- [atumordo]; atun mordo. Désigne un banc de thons.
 - 2.- [balbaja]; balbaia. Désigne un banc de poissons à la surface de l'eau.
 - 3.- [araïnleyuna]; arrain leguna. Désigne un banc plus en profondeur, plus «lisse»
 - 4.- [śardimpiła); sardin pilla. Désigne un banc de sardines.
 - 5.- [ançoyoRi] ou [śardingoRi]; antxogorri ou sardingorri. Désigne un banc d'anchois ou de sardines tellement épais qu'il semble «rougir» l'eau de son reflet.
- La désignation change donc selon l'espèce et/ou la profondeur et la densité du banc.
- T.2, ajoute pour [śardingoRi]; xardingorria, qu'il désigne le banc de sardines surtout quand le dauphin les poursuit.

- 101.- T1: [lamprwa]; lanproa
- 102.- T1 [maRasu]; marrazu
- 103, 104.- Pas de réponse.
 T1 connaît le terme [mukiki]; mukiki pour désigner le requin -pélerin, Muus N.° 5.
 T2: fournit [bjembjen]; bienbien, sans que nous ayons pu déterminer de quel requin il s'agit exactement.
- 105.- T1 [maRasu urdin]; marrazu urdin. Litt. «requin bleu».
- 106.- T1 [tuja]; tuia. Désigne «Squalus acanthis», Muus N. 10.
 T1 fournit aussi [kaniaʎa]; kanilla, pour l'émissole, «mustelus mustelus», Muus N.° 7.
- 107.- T1 [gatuRaɲɲ]; gatu-arrain, Litt.: «chat-poisson».
- 108.- Pas de lexème particulier. T1 utilise [ar]; har et [eme]; eme, respectivement «mâle» et «femelle», utilisés pour l'ensemble des poissons, sauf exception, et pas pour l'espèce roussette en particulier.
- 108 b.- Pas de lexème particulier - Cf. 118 a.
- 109.- [aɲɲgeru]; aingeru. En langage commun, signifie «ange».
- 110.- T1 [ikara]; ikara. En langage commun, signifie «tremblement».
- 111 a.- T1 [seRa]; zerra.
 Le t précise avec [leekóseRa]; «legeko zerra» qu'il désigne ainsi la raie «authentique, véritable». «legeko» est construit sur «lege»; «loi» et -ko, morphème de génitif locatif. T1 utilise «legeko» pour d'autres espèces que la raie.
- 111b, 111c.- Cf. en 108 a.
- 112.- Cf. en 118 a.
- 113.- Pas de réponse.
- 114.- T1 [bástanga]; bastanga.
- 115.- Pas de réponse. T1 connaît le nom français de «raie pisseuse» désignée ainsi, selon lui, à cause de son goût.
- 116.- Pas de réponse, même si T1 et T2 connaissent bien la chose.
- 117.- T1 [arenka]; arenka. «L'espèce est peu connue sur place.
- 118 a.- Pas de lexème particulier. T1 fournit [areŋkaɲiki]; arenka tiki. Litt.: hareng petit.
- 118 b.- Pas de lexème particulier. T1 fournit [areŋkaloði]; arenka lodi. Litt.: hareng gros.

- 119 a.- T1 [aren̩kaβete]; arenka bete. Litt.: hareng plein.
- 119 b.- T1 [arenha uć]; arenka huts. Litt.: hareng vide.
- 120 a.- T1 [eźne]; esne. Désigne le «lait» en langage commun.
- 120 b.- Pas de réponse.
- 121 a.- T1 1 [aRaβa]; arraba.
T1 T2: [arbi]; arbi. T2 s'esclaffe quand nous lui demandons si «arbi» désigne aussi la «rave» ou le «navet», comme c'est le cas pour de nombreux locuteurs cultivateurs. Pour lui, «Arbi» désigne exclusivement les oeufs de poisson; T1 se rappelle que le foie de Morue venant de Terre-Neuve était mis en barrique et vendu salé en France.
- 121 b.- Pas de réponse.
- 122.- Pas de réponse. T1 ignore le sens de «saur».
- 123.- T1 [esprata]; ezprata.
- 124.- T1 [šardin]; xardin.
- 125.- T1 1 [šardin fresko]; xardin fresko. Litt.: «sardine fraîche».
2 [ančofresko]; antxo fresko. Litt.: «anchois frais».
- 126.- T1 [añco]; antxo.
- 127.- Pas de réponse. T1 déclare que «tous les poissons sont bons ou presque, même le tacaud, qui est bon marché».
- 128.- T1 [kolaka]; kolaka.
- 129.- T1 [kolaka]; kolaka comme en 128. Refuse kulakina, isabela, alatxa.
- 130.- T1 [kaɣču]; kautxu.
- 131.- T1 [aɲɲiŋgi]a; aingira, aingila. Nous doutons de la réalisation entre [r] ou [l]. La civelle, connue pour sa valeur économique et gastronomique, est désignée par T1 comme «angula». En français régional, on l'appelle «pibale» (cf. gascon).
- 131 b.- T1 [aɲɲiŋira andi]; aingira handi. Litt.: anguille grande. Le [r] est net, ici.
- 132.- Pas de réponse.
- 133.- T1 [ičasoko saldi]; itsasoko-zaldi. Litt.: cheval de mer. Nous n'avons pas fait préciser si ce signifiant est utilisé couramment, et nous en doutons.
- 134.- T1 [oRac]; orratc. Signifie «aiguille» en langage commun.
T1 rejette ce poisson à l'eau, comme non comestible. Cf. 127.
- 135.- T1 [makaλau]; makallau.
T1 distingue 1 [makaλawa ɣasitu]; makallau gazitu. Litt.: «morue salée».
2 [makaλawa esti]; makallau ezti. Litt.: «morue douce».

- 136.- T1 Pas de réponse. Pour T1 il ressemble au tacaud. Selon M. Percier, Directeur du Musée de la Mer à Biarritz, ce poisson est peu fréquent dans la région.
- 137.- T1 [taŋkarta]; tankarta.
- 138.- T1 [merlan]; merlan.
- 139.- T1 [aʁaðiʝo ori]; abadi:o hori. «Hori» signifie «jaune».
- 140.- T1 [aʁadijo belc]; abadi:o beltz.
- 141.- T1 [duljanu]; ddulianu.
- 142.- T1 [leac]; legatz.
- 143.- Pas de réponse. T1 ne connaît pas ce poisson.
- 144.- T1 - 1 - [sempjjer]
2 - [sẽpjer]
- 145.- T1 [šiʃaRo]; xixarro.
- 146.- T1 [lupin]; lupin.
T1 fournit aussi [pikat]; pikat, pour désigner le «bar tacheté»; «pigate» en français régional.
- 147.- Pas de réponse.
- 148.- T1 [barbarin]; barbarin.
- 149.- T1 [aRósel]; arrosel.

Pour ce même poisson, T1 fournit aussi [biʃiɣu]; bixigu qui est le terme employé à Fontarrabie et outre-Bidassoa.

T1 désigne par [muturmoc]; mutur motz, litt. «museau court», «une sorte de pageau» dont il ne connaît pas le nom français.

T1 désigne par [muʃiko]; muxiko, une sorte de poisson semblable à l'«arrosel» mais plus petit de taille, que nous n'avons pu identifier exactement.
- 150.- T1 [sapatero]; zapatero.
- 151 a 151 b.- T1 [ajen]; aien. Désigne ie labre mâle.
T1: [eReɣin]; erregin. Désigne le labre femelle.
- 152.- T1 [ɖurɖu]; ddurddu.
- 153.- Pas de réponse. T1 désigne du terme donné en 152 les poissons n.º 87 et 90 de Muus.
- 154.- [lančoïn]; lantxoin.
- 155.- T1 T2; Pas de réponse. M. Percier le considère peu fréquent.
- 156.- T1 [sakaɣsuri]; zakailzuri.

T1 fournit [sakati]; zakati pour désigner la «petite vive», Muus n.° 96.

157.- T1 T2: Pas de réponse.

158.- T1 - 1 [koRokoɲ]; korrokoin Désigne «Mugil chelo» ou «Mugil capito», Muus 100 et 101.

2 [mašotin]; maxotin. Désigne Mugil auratus, Muus 102.

159 a.- T1 [makel]; makel. A l'indéfini, un maquereau serat traduit [makel bat]; makel bat.

159 b.- T1 [makelak]; makelak.

T1 précise qu'il s'agit du «vrai maquereau», [leekomakel]; legeko makel. Cf. 111 a.

T1 connaît [berdel]; berdel, comme le terme utilisé outre-Bidassoa.

Ce «vrai maquereau» «legeko makela», est plus apprécié que [beyiandi]; begi handi. Litt. «œil grand». C'est le poisson représenté en Muus 104, «maquereau espagnol».

160.- Pas de lexème particulier. Cf. 118 a.

161.- T1 [atun]; atun. Désigne le thon en général. T1 distingue:

1 - [eɣalaur]; hegalabur. Litt.: «nageoire courte». Désigne le thon rouge, «Thunnus thynnus», Muus 103.

2 - [eɣaluše]; hegaluxe. Litt.: «nageoire longue» ou [atunšuri]; atun xuri. Litt.: «thon blanc»

Ces deux termes désignent «Germo alalunga» Muus 107.

3 - [bonita]; bonita. Semble désigner Muus 106 (?).

T1 connaît aussi le terme de [simaRoɲ] zimarroï, courant outre-Bidassoa pour désigner Muus 105, et [albakore], albakore, pour désigner un thon pêché sur les côtes africaines, que nous n'avons pas identifié avec précision.

162.- T1 T2: Pas de réponse.

163.- T1 [šarbo]; xarbo. On sait que ce mot désigne sur une grande partie du domaine le goujon de rivière.

T2 connaît aussi [j'andarma]; jandarma. Litt.: «gendarme» pour désigner un poisson qui ressemble au «xarbo», mais à la tête moins plate et plus ronde, que nous n'avons pas identifié avec précision.

164.- T1 [pirloɲ]; pirloin.

165.- [pirloɲgoRi]; pirloingorri.

166a, 166 b, 167, 168.- T1 T2; Pas de réponse.

T1 «Holako arrainak ez dira hemengoak». «Ces poissons ne sont pas d'ici».

L'observation paraît confiée par M. Percier.

169.- T1 [tyrbota]; türbota.

170.- T1 [tyrbota]; türbota.

171-172.-Pas de réponse. T1 dit ne pas connaître ces poissons.

173.- T1 [faneka]; faneka.

T1 affirme que ce même terme, outre-Bidassoa, s'applique au tacaud, mais que la limande y est désignée par [olar]; ollar. Litt.: «coq» en langage commun. Selon T1 ce même terme d'«ollar» était celui utilisé par les vieux pêcheurs à Saint Jean de Luz et Ciboure.

174.- T1 [plađuša]; pladuxa.

174 b.- Pas de lexème particulier. En français régional, on entend dire aux pêcheurs amateurs à Bayonne, dont mon père: «j'ai attrapé une médaille», la médaille désignant sur le mode plaisant une très petite plie.

175-176.- T1 T2: Pas de réponse.

177 a.- T1 [sola]; zola.

177b.- T1 Pas de signifiant en basque. En français régional, «langue d'avocat» existe. T1 distingue par ailleurs la «solette» qui est une petite sole, soit «sole noire», soit «sole blonde». Selon T1 la «langue d'avocat» est une autre espèce dont il connaît l'autre nom en français sous le signifiant de [seto]. Nous n'avons pas songé à lui montrer l'image de ce poisson en Muus 159, appelé «microchire», ou «séteau» justement. Selon T2, le terme basque [lango]; lango, désigne la «langue d'avocat» mais à son avis il ne s'agit pas du séteau...

178.- T1 [ilargi]; ilargi. «Litt.: «lune» en langage commun.

179.- T1 [tambuliḡa]; tanbuliña.

T1 connaît aussi le terme [sápo]; sapo, comme utilisé outre-Bidassoa signifie «crapaud» en langage commun.

180.- T1 [ameša]; antexa.

181.- T1 [estyron]; ezturon.

182.- T1 T2; Pas de réponse.

183.- T1 [isaḡrdi]; izaurdi.

et: [isurdi]; izurdi. Les deux réalisations sont données.

Cet animal était très apprécié pour l'aide involontaire qu'il apportait au pêcheur en faisant venir les poissons à la surface, les ayant effrayés par un plongeon en eau profonde. De plus, il était consommé pour la finesse de sa chair. En principe, cela ne se fait plus.

- 184.- T1 [masupa]; mazupa, qu'en français, T1 appelle «le souffleur». Cet animal était peu apprécié car il venait manger les poissons pris dans les filets. On jetait des pétards pour l'éloigner.
- 185.- T1 : Pas de réponse malgré notre insistance.
T2: [balena]; balena. Sa présence est signe de bonne pêche au thon.
- 191.- T2: [lapa]; lapa.
- 192.- T1 T2: Pas de réponse. T1 refuse «beharri», litt.: oreille.
- 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201 a, 201 b, 202, 203: T1 T2.- Pas de réponse même si le coquillage leur est connu.
- 204.- T1 T2: Pas de réponse. Ils refusent «kanibet» litt.: «couteau de cuisine».
- 205.- T1, T2: Pas de réponse.
- 206.- T1 [muškurio]; muxkurio.
T2: [muškuɫu]; muxkullu.
- 207.- T1: [kokiλsěžak]
- 208-209.- T1 T2: Pas de réponse.
- 210 a.- T1 [óstre]; ostre.
- 211-212.- T1 T2: Pas de réponse.

En dépit du peu de réponses fournies sur ce chapitre, T2 nous donne cependant le nom de [lampema]; lanperna, qui désigne le français: «pouce-pied» ou «pousse-pied», ou «operne» bien connu pour sa valeur marchande, que le t. appelle en français le «pied-de-biche».

T1 a fourni aussi [lapašuri]; lapaxuri, sans pouvoir préciser de quoi il s'agissait. «lapa» est donné en 191, «xuri» signifie «blanc». Ce coquillage s'incruste sur la coque du bateau.

- 221.- T1 T2: [marmuka]; marmuka. Les 2 t. connaissent plusieurs variétés dont lune très gracieuse ressemble à un [bela barku]; bela barku, c'est-à-dire un «bateau à voile».
- 222.- T1 T2: Pas de réponse.
- 223.- T1 [ičasišar]; itxasizar. Litt.: «étoile de mer».
- 224.- T1 T2: Pas de réponse.
- 225.- T1 T2: Pas de réponse. T1 refuse «itxas-gaztain», «châtaigne de mer».
- 226.- T1 1 - [sisari]; zizari.
2 - [šišari]; xixari.
3 - [ar]; har.

1 - désignerait un exemplaire plus gros qu'en 2, la palatalisation servant souvent à marquer un diminutif.

- 227, 228, 229, 230, 231, 232.- T1 T2: pas de réponse.
- 223.- T1 [i'čásoKosoRi]; itxasoko zorri. Litt.: «pou de mer».
- 234.- T1 [iškilgrís]; ixkil gris.
- 235.- T1 [iškilgoRi]; ixkil gorri.
- 236.- T1 [iškilandi]; ixkil handi. Paraît désigner Muus 164.
- 237.- T1 T2: [omar]; omar. T1 T2 refusent «otarrain».
- 238, 239.- Pas de lexème particulier.
- 240.- T1 [laŋgosta]; langosta.
- 241, 242 a, 242 b.- T1 T2: Pas de réponse.
- 243.- T1 T2: Pas de réponse. T1 refuse «etxatiar», litt. «locataire fermier».
- 244.- T1 T2: Pas de réponse.
- 245.- T1 T2: Pas de réponse. T1 a oublié le mot basque, qu'il dit connaître. T2 ne connaît que le français: araignée.
- 246 a, 246 b.- T1 T2: Pas de réponse.
- 247.- Pas de réponse. Comme en 245, T1 a oublié le terme.
- 248,249 a.- T1 T2: Pas de réponse.
- 249 b.- T1 - 1: [samar]; zamar.
2: [šamar]; xamar.
T2: [šamar]; xamar.
- 250.- T2 fournit d'abord [antena]; antena, puis se corrige et donne [aðar]; adar, en précisant que c'est ce terme que les anciens devaient employer. En langage commun, «adar» a pour sème (extrémité) et peut désigner la corne, la branche, etc.
- 251.- T2: [karkaša]; karkasa. Il n'est pas sûr de sa réponse.
- 252 a.- T2: [pataaṽndi]; pata haundi.
- 252 b.- T2: [pata]
- 253 a.- T2: [kambiatu]; kanbiatu.
- 253 b.- T1 T2: Pas de réponse.
- 254.- T2: ne s'en souvient plus.
- 255.- T1 [olayaR^u]; olagarro ou olagarru. Nous hésitons sur la voyelle finale. T1 tient à préciser que pour lui les français «pieuvre» et «poulpe» désignent le même animal.
T2: [olaaRó]; La finale est plus nette.
- 256.- T1 T2: Pas de réponse. Ils refusent «erro» et «esku».

257.- T1 T2: Pas de réponse.

258.- T1 [buru]; buru. «tête» en langage commun.

259.- T1 T2: Pas de réponse.

260 a.- Selon T2, l'animal représenté en Muus 170, p. 205, est désigné du nom français de «papillon». Selon lui, sa chair est peu estimée par les vrais connaisseurs qui lui préfèrent une espèce très proche, dont la partie postérieure est plus arrondie, appelée en basque [šipiriš]. En français régional, le mot le plus répandu pour désigner cette espèce est «chipiron».

Selon T2, il est aussi abusivement appliqué au «papillon».

260 b.-

261.- T1 - 1: [šiβi]; xibi.

2: [siβi]; zibi.

262-263.- T1 T2: Pas de réponse.

271.- T1, T2 ne se souviennent pas du nom basque.

272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281.- Pas de réponse.

282.- T1 se souvient l'avoir vu pratiquer, et connaît l'existence d'une espèce médicinale (agar-agar?). Pas de réponse.

283.- Pas de réponse.

290-291.- Pas de réponse.

292.- 1: [ancara]; antzara. Nom générique de l'oise.

2: [ancarašalbai]; antzara salbai. «oise sauvage», sans autre précision.

293.- Pas de réponse.

294.- T1 [ate]; ahate. Nom générique du canard.

295 a.- [minaṽta]; miñauta.

295 b.- [minaṽtak]; miñautak.

296.- Pas de réponse.

297.- T1 [kurlin̄ka]; kurlinka.

298.- Pas de réponse.

299.- T1 [makalac]; malakatz.

300.- T1 [brokwa]; brokoa.

301 a.- T1 [marlojn̄]; marloin. Nom générique des goélands.

Selon le fils du témoin, qui intervient incidemment lors de l'enquête, une espèce de goéland -non identifiée par nous- est appelée [bjaRistar]; Biarritzar. Litt.: «le Biarrot, habitant de Biarritz». Il ajoute que les Bretons désigneraient cet oiseau du nom de [dadẽ].

301 b.- Pas de réponse.

302.- T1 [ɲaɲniɲa]; ñauniña. Nom générique de la mouette.

303.- T1 [tjRiʦaRa]; ttirritarra. Désigne le «sterna caspia» ou «steme caspienne», Peterson, p. 239.

304.- T1 [pujanta]; puianta.

305.- T1 [potoR mokoluse]; potorro mokoluze. «Mokoluze» signifie «long bec».

306.- T1 [karkulu]; karkulu.

307.- T1 [pɔʦoRomɔhɔlaur]; pottorro mokolabur. «Mokolabur» signifie «bec court».

308.- T1 [kakajale]; kakajale. Li.: «mangeur de merde».

Selon T1 ce labbe poursuit l'oiseau qui a pris un poisson et le force à dégorger sa proie. On croirait qu'après avoir mangé, les mouettes recherchent même son aide. Cet oiseau serait donc utile et pas seulement un parasite.

Un autre oiseau est désigné [aRampuʃale]; arrampujale. Litt.: «mangeur d'écumé». C'est un oiseau blanc, plus petit que «ttirritarra» (Cf. qu. 305), que nous n'avons pas identifié.

311.- T1 [ʃare]; sare.

Le terme [bolinča]; bolintxa, désigne un filet «en rond» utilisé pour l'anchois.

311 b.- Pas de réponse.

312.- T1 [antolatu]; antolatu.

Le témoin donne aussi [tanatu]; tanatu, «tanner» qui est le travail pratiqué par le «saiero» [sajero].

313.- T1 [artamana]; artamana. Nous ne sommes pas sûrs de la réponse, ne nous étant pas bien expliqué.

313.- T1 [korčo]; kortxo.

De même [beruna]; beruna désigne les plombs qui font s'étendre le filet, et le métal proprement dit.

315.- Le t. ne connaît pas l'existence de filet fixes sur la côte.

316.- Pas de réponse.

317.- T1 [treśmaɲla]; tresmaila. Nous avons omis de nous en faire donner la description. Il sert à prendre le surmulet.

318.- T1 [sena]; zena. utilisé pour la pêche au thon avec un seul bateau.

- 319.- T1 [karlet]; karlet. On le laisse immergé avec des oeufs de poisson («arbi» ou «arraba») comme appât.
- 320 a.- T1 [šaly]; xalü, à l'indéfini, mais au défini singulier [šalyta]; xalüta avec (ré) apparition du [t].
- 320 b.- T1 [panel]; panel.
- 321-322.- T1 et T2 savent que cela se pratique ailleurs.
- 323.- T1 T2: [otaRe]; otarre. En bois de châtaignier, avec une tête de thon pour appât.
- 324.- T1 [šoka]; soka. En langage commun «soka» désigne une corde.
T2 [palaŋka]; palanka. Le t. traduit ce terme en français comme «palanquée».
- 335 b.- T2: [pejteman]; peiteman.
- 336 a.- T2 - 1: [baja]; baia. T1 appelle [bajeta]; baieta, une barre de bois qui sert à plier les lignes.
2: [keša]; kexa.
- 336 b.- T2: [parka]; parka.
- 337 a.- T1 [panaReta]; panarreta.
- 337 b.- T1 [sálaβardo]; salabardo. L'épuisette est cylindrique, pas conique.
T2: [salaβardo]; zalabardo. Selon T2, désigne une épuisette pouvant contenir 8 kg de poissons et qui sert à vider le filet sur le bateau.
- 338.- T1 - 1: [balančë]; balantxe.
2: [trapjo]; trapio. En français régional, «trappiaux» est bien connu.
- 339.- T1 [kroka]; kroka.
- 340.- T1 [šišta]; sixta.
- 341.- N'était pas utilisé. T2 parle de [kažo]; français «cageot» - et pense que la hotte était un instrument des paysans, pas des pêcheurs.
- 342.- T1 [séska]; seska.
T2: [šeška]; xexka. Le terme désigne à la fois la canne et le «bambou» sur pied. Aujourd'hui les cannes sont en «vibre de verre» [avec réalisation du [v] et non [f)].
- 343.- T1 [pertola]; On appâte avec crabes, anchois ou tacaud.
- 344.-T2: [pejta]; peita. Déjà cité en 334. Ce peut être du [turto]; turto , c'est-à-dire des tourteaux d'arachide en granulés.

AUTRES TERMES RELEVÉS NE FAISANT PAS PARTIE DU QUESTIONNAIRE

Ailegatu: survenir

atunero: thonier

balde: seau

barreru: poisson non identifié ressemblant au «buzoin».

biraba: doigtier de chanvre protégeant les doigts des pêcheurs surtout pour la pêche au thon.

braza: unité de mesure - 1,62 m.

brña: fil de chanvre.

buzoin: poisson non identifié.

erla: sorte de dorade; ce n'est ni le sar ni le sargue.

eskupaia: équipage.

galdu: se perdre, naufrager.

grano: grain au sens propre, employé au sens «d'exemplaire, spécimen». «Granoak etortzen dire»: il en vient quelques spécimens (litt. «grain»). Le mot «bihi» qui signifie aussi «grain» sur une grande partie du domaine, ainsi que «garau» peut être employé dans le même sens.

(h)arro: se dit d'un bateau qui est très peu enfoncé dans l'eau.

kalamu: chanvre.

kantuko kraba: sébaste (ou poisson lui ressemblant).

kaxalot: cachalot

kontxa: rade

krakada: goûter, collation de l'après-midi.

kuxian: à côté

laputx: poisson appelé «gendarme» en français régional, peut-être le blennie.

lazier: glacière.

listoin: nom d'une planche qui parcourt tout le bateau de l'avant à l'arrière, de la quille au parvis (?).

marka: amer

meru: mérrou

mutxurdin: poisson non identifié, en langage commun désigne la «vieille fille»

ondoko: second (après le capitaine)

otarre: panier

patroin: patron

pulumpa: plongeon (action de plonger)

saitaia: saut du poisson à la surface.

tinta: peinture

ttoro: plat traditionnel.

umitasun: humidité

urazal: surface de l'eau (par opposition à «en eau profonde»)

xaxian: à la dandinette: méthode de pêche qui consiste à faire bouger l'appât verticalement.

xixtor: corde fine.

zantalamar: espadon.

REMARQUES SUR LA MORPHOLOGIE

1 - Participes passés en **-du, -tu**.

jakindu: jakin en basque standard

izatu: izan en basque standard.

2 - Formes verbales en **-ki**:

gaki da: forme endémique à morphème *-ki* construite sur le participe passé *ga(n)*.

3 - Verbes de mouvement + **-n**:

ondoan gan:P aller au fond, couler.

En basque standard, on attendrait *ondora (t)*, avec une marque d'élatif et non d'inessif en *-n*.

4 - Le «solécisme» de la côte:

Ez zaitut erranen: je ne vous le dirai pas.

Zaitut est une forme bi personnelle du verbe «*ukan*», transitive, de premier actant «je» et deuxième actant «vous» (singulier). Le basque standard répudie cette forme, en exigeant une forme tripersonnelle du type **dautzut** où les trois actants, ici «je», «le», «vous» sont représentés. Nos témoins opèrent systématiquement cette «transgression» sauf quand le tiers actant (datif) est de personne 3 ou 6.

ANNEXE

C'est le lot de tout questionnaire appliqué sur des espaces très variés que de ne pas être parfaitement adapté dans tous ses items. Dans le cas basque par exemple les détails concernant le hareng paraissent ne rien fournir, [questions 117.1241. Par contre le thon [qu. 161] exige plus de précision. On trouvera entre crochets les quelques termes que j'ai ajoutés à ce questionnaire. D'autre part les livres cités peuvent être consultés dans des éditions plus récentes ou remplacés par d'autres plus accessibles: le lecteur établira alors les concordances quant aux planches utilisées [X.V.].

ATLAS LINGUISTIQUE DES COTES DE L'ATLANTIQUE ET DE LA MANCHE

QUESTIONNAIRE

PATRICE BRASSEUR

- 1.- Des dunes
- 2.- La montée sur la dune
- 3.- Des falaises
- 4.- Les endroits qui permettent de descendre à la mer, dans les falaises
- 5a.- Un bras de mer
- 5b.- Un marais saumâtre
- 6.- Un cap (promontoire]
- 7a.- L'estran (étendue découverte à marée basse)
- 7b.- La plage
- 8.- Les flaques d'eau qui restent quand la mer s'est retirée
- 9.- Les petits ruisseaux qui se forment à marée basse
- 10 a.- Ce que la mer laisse: varech, épaves diverses
- 10 b.- Le ramassage des épaves
- 11.- Les trous dans les rochers, où l'on trouve des crustacés
- 12.- Les grandes cavités dans les falaises (on peut y entrer)
- 13.- Les cailloux qu'on déplace, quand on pêche à marée basse
- 14 a.- Les gros rochers, impossibles à déplacer
- 14 b.- Les rochers qui affleurent (en mer) et rendent la navigation dangereuse
- 15.- La vase, le sable pourri
- 16.- Franchir un passage à pied, avant qu'il ne soit recouvert par la marée
- 17 a.- Le flot montant
- 17 b.- La mer monte

- 18 a.- Le flot descendant
18 b.- La mer descend
19.- La mer est étale, à marée basse
20.- La mer est à sa hauteur maximale, à marée haute
21a.- Une grande marée
21 b.- La marée croît en amplitude
22 a.- La morte-eau
22 b.- La marée décroît en amplitude
23.- Des remous
24 a.- Une vague (à préciser)
24 b.- Une lame
25.- Des bancs (fonds de pêche)
26.- Les différentes expressions pour apprécier la force du vent (les mettre en rapport avec l'échelle de Beaufort, dans la mesure du possible)
27.- Les directions du vent: a) nord
 b) sud
 c) est
 d) ouest
 e) nord-ouest
 f) nord-est
 g) sud-ouest
 h) sud-est
- 28 a.- L'écume
29 b.- Les embruns
29.- Quand l'eau brille la nuit [phosphorescence de la mer]: verbe ou substantif
[30.- barre]
31 a.- Un bateau
31 b.- Des bateaux
32.- Quelles sont les couleurs traditionnelles des bateaux?
33.- Radouber (réparer un bateau en cale sèche)
34.- L'étrave
35.- L'étambot
36.- Les différents bancs
37.- Sur les petits bateaux, le coffre où l'on range le matériel
38.- Les plats-bords
39.- Le lest
40.- Le nable
41.- Le gouvernail
42.- Les avirons
43.- Le système qui maintient l'aviron:
 a) des tolets
 b) des dames de nage
 c) des chevilles
 d) un trou dans le bordage
- 44.- Avancer à la rame
45 a.- La godille
45 b.- Avancer à la godille
46.- La voile

- 47.- L'emplacement du mât
- 48.- Une gaffe
- 49.- Les tangons (de pêche)
- 50 a.- L'ancre
- 50 b.- Nom des différentes parties de l'ancre
- 51.- Le coaltar
- 52.- Calfater (rendre étanches les joints entre les planches)
- 53.- Un nœud mal fait
- 54.- Le cabestan. Date d'utilisation du dernier cabestan
- 55.- Le système qui soutient le bateau, quand il est à sec.
- 56.- L'anneau d'amarrage

Voir François Beaudouin: *Bateaux des côtes de France* (Ed. des 4 seigneurs, Grenoble 1975).

- 60 a.- Un pêcheur en bateau
- 60 b.- Un pêcheur à pied, à marée basse
- 61 a.- Aller à la pêche en bateau
- 61 b.- Aller à la pêche à pied, à marée basse
- 62.- La part du pêcheur. (Répartition des parts).
- 63.- Rentrer bredouille
- 64.- Ce qui porte malheur dans le bateau
- 65.- Ce qui porte bonheur (les «chiffres qui pêchent»)
- 66.- S'habiller
- 67.- Un ciré
- 68.- Une vareuse. La couleur traditionnelle des vareuses.
- 69.- Y a-t-il un endroit précis dans la commune où se rencontrent les pêcheurs (en dehors du port)?
- 70.- L'aluette (jeu de cartes)? Y joue-t-on encore?
- 71.- La remise pour le matériel de pêche
- 72.- Se noyer
- 73.- Nager. En règle générale, les pêcheurs savent-ils nager? Pourquoi?
- 74.- Quelle est la fête des pêcheurs?
- 75.- Les habitants de la côte
- 76.- Les habitants de l'intérieur
- 77 a.- Un estivant (sur la plage)
- 77 b.- Une estivante
- 80 a.- L'épine dorsale (du poisson)
- 80 b.- Enlever l'épine dorsale (pour prélever les filets)
- 81.- Les arêtes
- 82 a.- Les écailles
- 82 b.- Ecailler (un poisson)
- 83.- Les ouies
- 84 a.- Les viscères
- 84 b.- Vider (un poisson)
- 85.- Le foie.
- 86.- L'anus (réponse possible: «le nombril»)
- 87.- Le poisson n'est pas frais, il est...
- 88.- (L'odeur du poisson) Ça sent le...

- 89.- (Le poisson est) pris dans le filet
- 90 a.- (Le poisson est) pris à l'hameçon
- 90 b.- Décrocher (le poisson)
- 91.- (Le poisson) a avalé l'hameçon (très profondément)
- 92.- L'estomac (du poisson)
- 93.- le mucus (de l'anguille par exemple)
- 94.- les nageoires
- 95 a.- Un poisson
- 95 b.- Des poissons
- 96.- Un banc de poissons (selon les espèces)

Le premier numéro qui suit la question renvoie au *Guide des poissons de mer et de pêche* par B.J. Muus et P. Dahlström (Ed. Delachaux et Niestlé, 1ère éd. 1966). Le second fait référence aux planches du *Guide de la faune et de la flore littorales des mers d'Europe* par A.C. Campbell et J. Nicholls (Ed. Delachaux et Niestlé 1979). Pour le chapitre des poissons, on utilisera de préférence le premier guide, plus complet et mieux illustré.

101.- Lamproie marine (<i>Petromyzon marinus</i>)	1	267
102.- Des requins (en général)		
103.- Un requin-taube (<i>Lamna nasus</i>)	4	267
104.- Un requin-renard (<i>Alopias vulpinus</i>)	6	267
105.- Un requin bleu (<i>Prionace glauca</i>)	9	269
106.- Un chie mer. Essayer de préciser de quelle espèce il s'agit. Noter les critères de différenciation donnés par les pêcheurs.	10	269
107.- Une roussette (<i>Scyliorhinus canuculus</i>)	12	269
108 a.- Une roussette mâle		
108 b.- Une grande roussette		
109.- Un ange de mer (<i>Squatina squatina</i>)	15	271
110.- Une torpille (<i>Torpedo marmorata</i>)	16	271
111 a.- Une raie (terme général)		
111 b.- Une raie mâle		
111 c.- Une raie femelle		
112.- Une petite raie		
113.- Un pocheteau gris (<i>Raja batis</i>)	20	271
114.- Une pastenague (<i>Dasyatis pastinaca</i>)	24	271
115.- Autres raies (préciser) ⁷		
116.- Un œuf de raie	20b	
117.- Un hareng (<i>Clupea harengus</i>)	27	273
118 a.- Un petit hareng		
118 b.- Un gros hareng		
119 a.- Un hareng plein		
119 b.- Un hareng vide		
120 a.- La laitance		
120 b.- Un hareng qui a de la laitance		
121 a.- Les œufs (de poisson)		
121 b.- Un hareng qui a des œufs		
122.- Des harengs saurs		

123.-	Un sprat (<i>Sprattus sprattus</i>)	28	273
124.-	Une sardine (<i>Sardina pilchardus</i>)	29	273
125.-	Que crient les marchands de sardine, de harengs, etc.?		
126.-	Un anchois (<i>Engraulis encrasicolus</i>)	30	
127.-	Les petits poissons sans valeur commerciale (en général)		
128.-	Un alose finte (<i>Alosa fallax</i>)	31	
129.-	Une alose vulgaire (<i>Clupea alosa</i>)	32	
130.-	Un éperlan (<i>Osmerus eperlanus</i>)	40	
131 a.-	Une anguille (<i>Anguilla anguilla</i>)	42	275
131 b.-	Un congre (<i>Conger conger</i>)	43	275
132.-	Un orphie (<i>Belone belone</i>)	44	275
133.-	Un hippocampe		279
134.-	Une aiguille de mer (<i>Syngnathus acus</i>)	48	279
135.-	Une morue (<i>Gadus morrhua</i>). Distingue-t-on, par l'appellation la morue fraîche de la morue salée?	53	277
136.-	Un aiglefin (<i>Gadus aeglefinus</i>)	55	
137.-	Un tacaud (<i>Gadus luscus</i>)	56	277
138.-	Un merlan (<i>Merlangus merlangus</i>)	58	
139.-	Un lieu (ou colin) jaune (<i>Gadus pollachius</i>)	61	277
140.-	Un lieu (ou colin) noir (<i>Pollachius virens</i>)	62	277
141.-	Une julienne (ou lingue commune) (<i>Molva molva</i>)	67	277
142.-	Un merlu (<i>Merluccius merluccius</i>)	69	
143.-	Une motelle (<i>Gaidropsarus</i>). Préciser	71-73	277
144.-	Un saint-pierre (ou zée) (<i>Zeus faber</i>)	77	281
145.-	Un chinchard (<i>Trachurus trachurus</i>)	78	287
146.-	Un bar (ou loup) (<i>Dicentrarchus labrax</i>)	79	283
147.-	Un petit bar		
148.-	Un surmulet (<i>Mullus surmuletus</i>) [+ bar tacheté]	82	285
149.-	Un pagre commun (<i>Pagellus bogaraveo</i>) [+ dorade: rousseau]	83	285
150.-	Un griset (<i>Spondyliosoma cantharus</i>)	85	
151 a.-	Un labre mêlé (<i>Labrus mixtus</i>)	86	289
151 b.-	Y a-t-il un nom différent pour le mâle et la femelle?		
151.-	Une vieille commune (<i>Labrus berggylta</i>)	87	289
153.-	Autres vieilles. Préciser.	88-90	289
154.-	Le lançon (<i>Hyperoplus lanceolatus</i>)	92	293
155.-	L'équille (<i>Ammodytes tobianus</i>)	93	293
156.-	La grande vive (<i>Trachinus dracco</i>) [+ petite vive]	95	291
157.-	Le prêtre (<i>Atherina presbyter</i>)	99	281
158.-	Le mullet (<i>Liza</i>). Préciser si possible.	100-102	
159 a.-	Un maquereau (<i>Scomber scombrus</i>)	103	287
159 b.-	Des maquereaux [+ «gros yeux»]		
160.-	Un petit maquereau		
161.-	Un thon. Préciser si possible.	105-110	
162.-	La loquette (<i>Zoarces viviparus</i>)	120	293
163.-	Des gobies. Préciser si possible.	122-125	297
164.-	Le grondin gris (<i>Eutrigla gurnardus</i>)	130	299
165.-	Le rouget-grondin (<i>Aspitrigla cuculus</i>)	132	299

166 a.-	Le scorpion de mer ou Chabot (<i>Myoxocephalus scorpius</i>)	133	299
166 b.-	Distingue-t-on 133 de 135 et de 136?		
167.-	La lompe (<i>Cyclopterus lumpus</i>)	138	301
168.-	L'épinoche de mer (<i>Spinachia spinachia</i>)	143	301
169.-	Le turbot (<i>Psetta maxima</i>)	144	303
170.-	La barbue (<i>Scophthalmus rhombus</i>)	145	303
171.-	Le targeur (<i>Zeugopterus punctatus</i>)	149	303
172.-	Le flétan (<i>Hippoglossus hippoglossus</i>)	150	
173 .-	La limande (<i>Limanda limanda</i>)	153	
174 a.-	La plie (ou carrelet) (<i>Pleuronectes platessa</i>)	154	303
174 b.-	Des petites plies		
175.-	Le flet (<i>Platichthys flesus</i>)	155	303
176.-	La limande-sole (<i>Microstomus kitt</i>)	156	
177 a.-	La sole (<i>Solea solea</i>)	158	303
177 b.-	Des petites soles [+ langue d'avocat]		
178.-	Le poisson-lune (<i>Mola mola</i>)	160	
179.-	La baudroie (ou lotte) (<i>Lophius piscatorius</i>)	161	301
180.-	Le maigre (<i>Argyrosomus regius</i>)	81	
181 .-	L'esturgeon (<i>Acipenser sturio</i>)	26	273
182.-	La cardine (<i>Lepidorhombus whiffiagonis</i>)	147	
183.-	Le marsouin (<i>Phocaena phocaena</i>)		
184.-	Le dauphin (<i>Delphinus delphis</i>)		
185.-	Une baleine		

Le premier numéro qui suit la question renvoie au guide *Coquillages marins* (Petits atlas Payot, 1966). Le second renvoie au *Guide de la faune et de la flore littorales*, cité plus haut.

Le *Catalogue des animaux marins* par L. Joubin et Ed. Le Danois publié par l'*OSTPM* (Paris 1924) donne un certain nombre de noms locaux. Les illustrations sont très utiles.

191.-	Des patelles (genre de ce mot) (<i>Patella</i>)	5	145
192 a.-	Un ormeau (<i>Haliotis tuberculata</i>)	23	
192 b.-	Des ormeaux		
193.-	Des bigorneaux comestibles (Litt. littorea)	57	151
194.-	Des bigorneaux non comestibles. (Préciser)		151
195.-	Le buccin (<i>Buccinum undatum</i>)	91	161
196.-	L'amande de mer (<i>Pectunculus glycymeris</i>)	107	169
197.-	Le «perceur» (<i>Ocenebra erinacea</i>)	76	159
198.-	La coque commune (<i>Cardium edule</i>)	124	179
199.-	Autres coques. Préciser.		
200.-	La praire (genre de ce mot). (<i>Venus verrucosa</i>)	128	181
201 a.-	La palourde commune (<i>Tapes decussatus</i>)	134a	
201 b.-	La palourde lisse (<i>Tapes pulara</i>)	137a	
202.-	Donax	140	183
203.-	Mya arenaria	156	187
204.-	Les couteaux. Préciser	164-166	187
205.-	Pholas dactylus	170	189

206.-	Les moules (<i>Mytilus</i>)	176	171
207.-	La coquille St-Jacques (<i>Pecten maximus</i>)	183a	173
208.-	<i>Chlamys opercularis</i>	184	175
209.-	<i>Chlamys varia</i>	186	175
210 a.-	L'huitre plate (<i>Ostrea edulis</i>)	191	173
210 b.-	Une très grosse huitre		
211.-	<i>Anomia</i>	193	171
212.-	<i>Scrobicularia</i>	160	185

Le premier numéro qui suit la question renvoie au guide *Animaux et plantes du bord de mer* (Nathan, Paris 1975). Le second renvoie au *Guide de la faune et de la flore littorales* cité au chapitre des poissons.

221.-	Des méduses	13-16	85
222.-	Des actinies ou anémones de mer	17-19	89-96
223.-	Une étoile de mer	23	241...
224.-	Une ophiure	25	247
225.-	Un oursin	26-27	249...
226.-	Un arénicole	32	129
227.-	Les excréments d'arénicole	32a	
228.-	<i>Capitella capitata</i> (rouge brunâtre, 10 cm., dans le sable souillé ou sous les galets)		
229.-	La néréide	33	119
230.-	<i>Potamoceros</i> (aussi hydroides, <i>mercierella</i>)	38	135
231.-	Des balanes	43-46	197
232.-	Des anatifes [+pouce-pied]	47	197
233.-	Des puces de mer	50-52	209
234.-	Des crevettes grises (<i>Crangon vulgaris</i>)	63	213
235.-	Des crevettes roses (<i>Palaemon serratus</i>)	65	213
236.-	Autres crevettes. Préciser.		
237.-	Un homard		
238.-	Un petit homard		
239.-	Un homard femelle		
240.-	Des langoustines	66	214
241.-	La langouste		214
242 a.-	Que crient les marchands de crevettes grises?!		
242 b.-	Que crient les marchands de crevettes roses?		
243.-	Un bernard l'hermite	68-68a	221
244.-	Une étrille (ou crabe nageur)	70	229
245.-	L'araignée de mer	71	225
246 a.-	Une petite araignée		
246 b.-	Une araignée couverte de mousse ou d'algues		
247.-	Un tourteau	72	227
248.-	Un petit tourteau		
249 a.-	Un crabe vert (<i>Carcinus maenas</i>)	73	227
249 b.-	Des crabes en général		
250.-	Les antennes des crustacés		
251.-	La carapace du crabe		
252 a.-	Les pinces (du homard)		

- 252 b.- Les pattes (du homard)
- 253 a.- Perdre sa carapace (en parlant d'un crabe)
- 253 b.- Un crabe en mue
- 254.- Les alvéoles (l'intérieur) d'un tourteau
- 255.- Une pieuvre
- 256.- Les tentacules (de la pieuvre)
- 257.- Les ventouses
- 258.- La «tête». (On la retourne pour tuer la pieuvre)
- 259.- L'«encre» (de la pieuvre ou de la seiche)
- 260 a.- Un encornet
- 260 b.- Des encornets
- 261.- Unesèche
- 262.- Un os de seiche
- 263.- Une éponge

Le premier numéro qui suit la question renvoie au guide *Animaueles du bord de mer* et le second au *Guide de la faune et de la flore littorales*, cités plus haut.

271.-	Les algues marines: terme général (varech)	240	23
272.-	Cladophora rupestris	241	21
273.-	Laitue de mer (Ulva lactuca)	274	25
274.-	Codium	243-244	21
275.-	Enteromorphes	246	35
276.-	Chorda dilum	247	33
277.-	Laminaria digitata (pied dl m. de long)	248	33
278.-	Laminaria saccharina (ondulée, pied plus court)	249-251	39
279.-	Le fucus. Préciser si possible.		
280.-	Le carrageen (Chondrus crispus). Nombreuses utilisations (culinaires, pharmaceutiques)	258	49
281.-	Zostera	261	65
282.-	Ramasser le varech		
283.-	La salicorne. (Pousse dans les marais du bord de mer; se confit dans le vinaigre).		

Les numéros qui suivent les questions font référence aux planches du *Guide des oiseaux d'Europe* de R. Peterson, G. Mountfort, P.A.D. Hollom (Ed. Delachaux et Niestle, (1967).

290.-	Le héron	161	
291.-	La bernache cravant (Brama bemecla)	165, 249	
292.-	Les oies grises (particulièrement l'oie des moissons: Anser fabalis)	163, 165	
293.-	La macreuse (brune ou noire: Melanetta fusca M. nigra)	173, 255, 259	
294.-	Autres canards. Préciser	169, 171, 255, 259	
295 a.-	Le vanneau huppé (Vanellus vanellus)	189	
295 b.-	Des vanneaux		
296.-	L'huitrier pie (Haematopus ostralegus)	191, 273	
297.-	Un courlis (Numenius)	191, 273	

- 298.- Les petits limicoles en général: a) gravelots b) chevaliers, c) bécasseaux. Préciser si possible. 189, 193, 195
- 299.- Le pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*) 247
- 300.- Le fou de Bassan (*Sula bassana*) 247
- 301 a.- Les grands goélands en général (g. marin, g. brun, g. argenté). Préciser si possible. 281
- 301 b.- Les jeunes goélands (plumage gris)
- 302.- Les petits goélands en général (g. cendré, mouette rieuse, m. pygmée, etc.). Préciser si possible. 281, 283
- 303.- Les sternes 285, 287
- 304.- Les cormorans 44
- 305.- Le guillemot de Troil (*Uria aalge*) 289
- 306.- Les macareux moine (*Fratercula arctica*) 289
- 307.- Le pingouin torda (*Alca torda*) 289
- 308.- Le labbe. Préciser. 279
- 311 a.- Des filets (terme général)
- 311 b.- Une nappe de filet
- 312.- Réparer sommairement (un filet)
- 313.- Les ralingues (d'un filet)
- 314.- Les flotteurs. En quoi sont-ils?
- 315.- Le verveux (sorte de filet constitué de nasses)
- 316.- Les «ailes» du verveux (qui servent à diriger les poissons vers l'entrée).
- 317.- Un tramail. En faire une brève description.
- 318.- Une senne. Que pêche-t-on avec la senne? Est-elle mouillée par un seul bateau ou par deux, ou encore par des pêcheurs à pied?
- 319.- Un carrelet
- 320 a.- Le chalut
- 320 b.- Les panneaux du chalut
- 321.- Une drague à coquillage
- 322.- Un parc (dispositif fixe pour prendre les poissons sur la côte quand la mer baisse). Est-il en filet ou en clauonnage?
- 323.- Un casier pour prendre les crustacés
- 324.- Une filière de casiers (ensemble de casiers attachés l'un à l'autre). Combien de casiers par filière?
- 325.- Les cordages qui relient les casiers d'une filière
- 326.- L'orin de mouillage (le cordage qui relie une filière de casiers, une palangre ou une ancre à la bouée).
- 327.- Une bouée
- 328.- Un vivier (pour garder en vie les gros crustacés)
- 329 a.- Un vivier à crevettes
- 329 b.- Un vivier à lançons
- 330.- Une ligne à main (pour le maquereau par ex.)
- 331.- Une palangre (ligne de fond)
- 332 a.- Un hameçon
- 332 b.- Des hameçons
- 333 a.- L'avçon (fil qui relie l'hameçon à la ligne).

- 333b.- Empêche-t-on l'avancon de s'enrouler autour de la ligne? Comment?
- 334.- L'émerillon
- 335 a.- L'appât (fixé sur l'hameçon ou mis dans le casier) [+ feuille de maïs]
- 335 b.- Mettre l'appât sur l'hameçon ou dans le casier)
- 336 a.- Les paniers à lignes
- 336 b.- Les paniers à poissons. Se sert-on des mêmes que 336 a ?
- 337 a.- Un filet à crevettes qu'on pousse sur les fonds sableux
- 337 b.- Un filet à crevettes qu'on manie comme une épuisette, dans les rochers
- 338.- Les balances (pour la crevette rose spécialement)
- 339.- Le crochet pour déloger les crustacés, les congres
- 340.- La fone (sorte de fourche pour attrapper les poissons plats)
- 341.- Le panier-hotte pour transporter le produit de la pêche
- 342.- Une canne à pêche
- 343.- La nasse
- 344.- L'appât qu'on jette au poisson pour l'attirer